

une longue lettre qui devra vous parvenir bientôt ; au retour du même exprès, j'ai reçu la petite lettre que vous m'avez envoyée par M. Lacombe. Quoique bien courte, elle m'a beaucoup réjoui pour la raison toute simple qu'elle me venait de la personne que j'aime le plus ici-bas. Oui, bonne mère, dans l'isolement où je me trouve, quelques lignes de personnes aimées me procurent une véritable satisfaction ; mais quand ces lignes me viennent de vous, elles ont je ne sais quel charme qui me les rend encore plus chères. J'ai appris par cette lettre que vous avez eu la bonté de m'envoyer encore une montre. Quelqu'utile que soit cet instrument je ne l'aurais pas demandé, si j'avais cru devoir vous causer tant de trouble. M. Lafèche m'avait donné la sienne qui était excellente, et pour laquelle je vous ai aussi demandé des aiguilles. Malheureusement, il est arrivé à cette dernière aussi une catastrophe qui l'a mise hors de route ; si elle ne peut point être réparée à la Rivière-Rouge, il pourrait bien se faire qu'elle vous serait envoyée ; je crois vous avoir écrit ce qu'il y aurait à faire dans ce cas. Celle que vous m'avez envoyée par M. Lacombe, est à la Rivière-Rouge, ou plutôt je la crois partie ces jours derniers, avec le Père Maisonneuve qui doit me l'apporter et nous rejoindre. Je suis toujours bien portant et satisfait de ma position ; seulement il m'a fait peine de passer l'hiver seul ; il y a plus de neuf mois que je ne me suis point confessé et ne pourrai pas le faire avant un mois et demie ; c'est passablement long, surtout pour moi qui, en travaillant au salut des autres, ne pense pas toujours assez au mien. Je me rassure pourtant parceque le bon Dieu n'est point un Sauvage et qu'il doit avoir une miséricorde particulière pour ceux, qui malgré leur faiblesse, désirent lui gagner des âmes. J'ai en ce moment un autre chagrin qui est le plus poignant de ceux que j'ai éprouvés depuis que j'ai quitté le Canada. Je vous ai parlé bien des fois de M. McKenzie, respectable bourgeois de l'Île à la Crosse, et de sa famille, dont les bontés toutes paternelles ont beaucoup contribué à adoucir aux Missionnaires du district de la Rivière aux Anglais, les difficul-